

# LE GUIDE D'AQUARIOPHILIE MARINE

## LE MONDE DES BRISE-LAMES ET SON INTÉRÊT EN AQUARIOPHILIE

suivi de CONSEILS SUR L'AQUARIUM MARIN

(suite)

par S. LEFEVERE

Licencié en Sciences Zoologiques

Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique

Cette couche de vase est particulièrement glissante au niveau des têtes de brise-lames.

3. **Les animaux errants** : ce sont les organismes qui se faufilent parmi le tapis de moules et la couche sous jacente qui est composée de déjections. On les trouve aussi sur les tapis d'algues et de balanes.

Quelques centaines d'espèces échappent à l'œil nu, comme le Tardigrade *Eschinoides sigismundi*, lié au tapis de balanes.

D'autres sont mieux visibles. Citons les Oligochètes (*Enchytræides*), les Polychètes *Nereis diversicolor*, *Phyllodoce*, *Eulalia*), ce sont les appâts employés par les pêcheurs, mais plus fins que l'arénicole, qui est d'ailleurs du même groupe (*Arenicola marina*). Citons encore les isopodes (*Jæra albifrons*, *Idotæ baltica* et les *Ligia*, proches parentes des cloportes terrestres); on y trouve aussi des Amphipodes mieux connus sous le nom de puces de mer (*Melita*, *Hyale*, *Gammarus*, *Corophium*). Y sont communs, le crabe enragé (*Carcinus mænas*) et les littorines, le pourpre (*Nucella lapillus*), *Æolis* (*Æolidia papillosa*) et le doris (*Onchidoris fusca*), ces deux dernières espèces s'attaquent aux anémones.

Les deux dernières phases, et surtout celle des algues à thalle, sont plutôt encombrantes pour les aquariophiles; aussi les laisse-t-on seulement se développer dans l'aquarium d'appoint servant à se procurer de la nourriture vivante.

### ESPECES INTERESSANTES POUR L'AQUARIOPHILIE.

Comparé aux espèces des mers chaudes et des récifs coralliens, le choix n'est pas grand, mais la faune des brise-lames offre tout de même de vraies merveilles.

1. **Actinia equina** : c'est une anémone de mer, brune à rouge, parfois lie de vin. Elle est vivipare; une colonie de jeunes peut se trouver autour d'une anémone maternelle. Elle se rencontre habituellement sur les surplombs. A marée basse, elle est toujours rétractée en une petite masse visqueuse, lisse.

Les tout jeunes exemplaires n'ont que 12 tentacules, les adultes en possèdent 200, disposés en 6 rangées autour de la plaque orale.

2. **Metridium senile** (de zeeanjetier, littéralement « œillet de mer » : elle est blanche, rose ou orange. Cette anémone possède environ 1.000 tentacules. On la trouve sur des éclusettes, dans les environs d'Ostende. Si je ne vous donne pas l'endroit précis où l'on peut la trouver, c'est qu'une seule station de cette anémone est connue. Si des prélevements intensifs sont effectués, on pourra très rapidement considérer cette espèce comme éteinte pour la faune belge.

Pour pouvoir la maintenir en aquarium, il faut prendre de l'eau sur place, car où cette anémone vit, l'eau est légèrement saumâtre. On remplacera graduellement cette eau par de l'eau de l'aquarium en enlevant 1/4 du volume tous les trois jours. Il faut aérer énormément. C'est d'ailleurs la raison principale pour laquelle on la trouve sur des éclusettes. Il faut aussi la nourrir plus souvent que les autres anémones.

3. **Tealia felina** (zeedahlia, littéralement « dahlia de mer » : de 8 à 10 cm. de large et de couleur grise ou violette, elle ne possède que 80 tentacules bien musclés. Elle est annelée de vert et de gris. Fermée, elle présente des points blancs, et le pied est encroûté de débris de coquillers. Les esquimaux la considèrent comme une friandise. On ne la trouve seulement qu'au niveau des basses mers.
4. **Cereus pedunculatus** : anémone de mer à pédoncule étiré en trompette; mauve à pois blancs, on compte 200 tentacules brun-orange. C'est une espèce hermaphrodite et vivipare en eau non polluée, elle devient parthénogénétique et vivipare en station fortement polluée (Rossi, Lucia, 1975).
5. **Anemonia sulcata** : elle mesure 5 cm. à la base, le panache comprend 180 à 200 tentacules émoussés qui peuvent atteindre 15 cm. Ceux-ci sont uniformément gris ou gris avec les extrémités mauves.
6. **Sagartia troglodytes** : également hermaphrodite, mais aussi vivipare. Elle se protège le pied dans un tube de sable. Lorsqu'elle est immergée, son panache gris ou rosé se trouve à fleur de la couche de sable où elle se fixe à plusieurs centimètres de profondeur sur les blocs de pierre des brise-lames — on la trouve, en grand nombre, au-dessous de l'estacade d'Ostende.
7. **Sagartia (Actinoë) lacerata** : anémone orange, à tentacules plutôt effilés. Elle se reproduit par laceration du pied. Un bout de pied se disloque, l'animal adulte se déplace, et le morceau qui s'en est séparé se forme en une petite anémone. Au début, cette jeune anémone ne possède ni tentacule, ni bouche; mais, dès que quelques tentacules se sont formés, la bouche s'ouvre (estacade d'Ostende).
8. **Tubularia larynx** : arbuscule de 5 cm. de grandeur maximum, que l'on trouve à la limite de la marée basse. Branches jaune-ocre,

hydrantes oranges, avec deux rangées de tentacules (14 à 20), entre lesquelles les gonophores rouge-violacés se développent, chaque « raisin » de la grappe devient une petite méduse (sexes séparés).

## RECOLTE ET SOINS A APPORTER AUX ANEMONES DE MER.

Comme il est presque impossible de les ramener avec leur substrat, il faut employer une palette ou un couteau maniés d'une main douce et être doté d'une bonne dose de chance.

Glissez-les séparément dans un sachet en plastique, que vous gonflez et fermez au moyen d'un élastique. Le transport se fait à sec, dans un carton compartimenté. Le sachet plastique à l'avantage de pouvoir être coupé sans manipuler l'animal et de le déposer ainsi dans un bain de quarantaine.

Celui-ci peut être une simple assiette profonde ou un saladier. Le sachet en plastique doit, pour bien faire, occuper tout le fond du récipient. Il faut y laisser l'Anémone quelques jours en renouvelant l'eau chaque jour et aérer avec une pipette au moins deux fois par jour.

Pendant tout ce temps, ne nourrissez pas encore l'animal. Quand l'anémone vous paraîtra en bon état, vous la transférerez dans l'aquarium en découpant le plastique autour de sa base. En général, elle se fixera autour du diffuseur et alors vous pourrez retirer facilement le morceau de plastique que vous aurez découpé.

Un bon revigorant pour les anémones de mer sous-alimentées est de broyer un peu d'Oxo au-dessus de celles-ci en ayant soin d'arrêter momentanément le diffuseur. La quantité d'un demi pois cassé pour plusieurs anémones est suffisante pour une semaine.

Au cas où la quantité de zooplancton dans l'aquarium ne serait pas suffisante, on peut, une fois par semaine, disperser une suspension de levure (1 cc. environ).

Pour varier le menu, on peut aussi donner, de temps à autre, du « lait de moule », c'est-à-dire le jus qui s'écoule de la moule lorsque l'on ouvre sa coquille. Une moule par semaine pour dix anémones suffit. Les plus grosses anémones recevront un morceau de moule.

En général, les anémones se contractent et restent contractées quand l'oxygène fait défaut et quand la teneur en CO<sub>2</sub> est trop élevée, lorsque la pitance manque ou quand la température dépasse 25° C.

Certaines Anémones de nos brise-lames sont méditerranéo-boréales, d'autres sont franchement boréales, donc maintenez l'aquarium dans un endroit frais.

9. **L'Etoile de mer (Astéries rubens)** : l'astérie est très décorative et à la fois spectaculaire par sa démarche et sa façon de se nourrir. C'est un carnivore terrible, elle s'attaque aux oursins et aux lamellibranches (coquilles St-Jacques, huîtres, moules).

C'est par la force de ses bras et à l'aide de ses ambulacres (une sorte de pied à ventouse) qu'elle ouvre les valves des coquillages.

Une moule, par exemple, cède en quelques heures; l'effort qu'elle effectue pour résister à cette traction est tel qu'il épouse notamment la réserve d'oxygène du mollusque.

Aussitôt que la moule ouvre ses valves pour renouveler l'eau servant à sa respiration, l'astérie expulse une certaine quantité de suc digestif. Elle sort alors son estomac et l'étale sur sa proie pour la digérer à l'extérieur de son corps. L'opération dure environ cinq heures. Ceci se passe en général la nuit et par marée haute.

Il est à noter, à cet effet, que les animaux de mer transférés en aquarium conservent plusieurs mois ce rythme tidal dans leur façon de se nourrir. La plie et la sole, par exemple, conservent ce conditionnement au-delà d'un an.

## RECOLTE ET SOINS A APPORTER AUX ASTERIES.

L'étoile de mer s'abîme facilement lorsqu'on l'arrache de son substrat. Amputée d'un seul ambulacre, le bras peut s'infecter dans les premières heures, car tout pied est relié par deux canaux à tous les autres pieds, même aux quatre bras. L'animal essayera de survivre en pratiquant l'autonomie de son bras. Si l'astérie survit à l'infection, on pourra assister à la régénération du bras.

Aussi, quand on prélève des astéries, faut-il essayer de les prendre avec leur substrat, le plus souvent constitué de moules.

Le transport se fait aussi à sec, en sachet plastique, placé dans une boîte. Il faut aussi les placer dans un bac de quarantaine, car si l'astérie n'est pas abîmée, il se peut qu'une moule le soit. On enlèvera avec précaution les moules entr'ouvertes. Renouvelez l'eau régulièrement, jusqu'à ce que l'on soit assuré de la bonne condition de l'ensemble.

Aérez fortement l'aquarium, surtout si vous maintenez plus d'une étoile de mer en aquarium. Celles-ci laissent régulièrement des restes de leur repas, aussi quelques crustacés placés dans ce bac assureront le service de voirie (crevettes grises, bouquet, gammes).

10. **Les Oursins** : deux espèces sont très courantes sur nos côtes :

**Psammechinus miliaris** : est un oursin assez petit (5 cm. de diamètre), son squelette est vert, ses piquants sont verts à pointes violettes. S'il dispose de débris coquillers, il se camouflera en les retenant par ses ambulacres;

**Echinocardium cordatum** : est un oursin à pointes jaune paille, qui vit enfoui dans le sable. On trouve des centaines de squelettes rejettés sur la plage après les tempêtes.

Les oursins sont des proches parents des étoiles de mer, les formes larvaires et les trous à ambulacres, disposés en pentagone, le prouvent. Ils sont encore plus fragiles et on ne les trouve pas souvent vivants.

Ce sont des microphages (algues, petits vers, balanes).

(à suivre)